

**Suisse** laqueur virtuose de l'art déco

**A**u cours de cette vente deauvillaise, les arts décoratifs du XX<sup>e</sup> obtenaient la palme des enchères avec notre pittoresque paravent. Après avoir été un temps délaissé, ce meuble connaît une nouvelle faveur à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Reflet des influences aussi diverses que celles de l'art nouveau, de l'art nègre ou du cubisme, il est ainsi réhabilité dans l'aménagement intérieur par plusieurs artistes, à l'instar de Gaston Suisse. Dès son enfance, ce dernier reproduit des œuvres japonaises et chinoises, contemplées dans la bibliothèque paternelle, fort documentée sur les arts d'Extrême-Orient. Son père l'emmène aussi au Jardin des Plantes où il observe et dessine les animaux. Le jeune Gaston y rencontre le sculpteur Paul Jouve. Étudiant aux Arts décoratifs, il complète sa formation à l'école des Arts appliqués, apprenant la chimie des oxydes sur métaux. Proche du laqueur



**57 000 € frais compris. Gaston Suisse (1896-1988), paravent à quatre feuilles, décor simple face en laque, peinture et feuilles d'or, orné de fonds marins et poissons exotiques, signé, 150 x 200 cm déployé.**

annamite Dang Bui, Gaston Suisse expérimente des techniques novatrices, comme les dilutions de laques végétales. Usant de vernis synthétiques, il écourte le temps de séchage et élargit aussi la gamme chromatique. En 1937, notre artiste reçoit une médaille d'or à l'Exposition internationale pour un panneau de laque, appelé *Hirondelles de mer*. Ingénieur, Gaston Suisse décide encore de piler des écailles d'ablettes, les mêlant à la laque pour créer des nuances anthracite d'une délicatesse surprenante, à l'exemple de notre paravent. S'inspirant de l'univers marin des estampes japonaises, il se distingue par sa grande qualité graphique. Avancé autour de 7 000 €, il sextuplait largement les estimations et va agrémenter le salon d'un client français.

**Deauville, dimanche 23 mai. Artcurial Deauville SVV. M. Kalfon**

tures, linge, dentelles, tissus, bijoux, affiches, estampes, lithographies, objets d'art et d'ameublement, automobiles. Aix Enchères Art SVV. Mme Sevestre-Barbé, M. de Louvencourt, M. Roche. Voir *Gazette* n° 20, pages 206 à 208.

**28 000 € Le Port de Dieppe**

Concernant les tableaux, il vous en coûtait 72 000 € pour décrocher une toile datée 1905, représentant *La Ferme brunette à Saint Tropez*, signée Henri Manguin (voir encadré page 209). André Hambourg cotait 1 800 € avec *Les Huitres et le vin blanc*, une toile datée 1951. Pour 28 000 €, vous emportiez *Le Port de Dieppe*, un panneau daté 1934 et signé Albert Marquet. On engageait 1 900 € pour enlever un *Portrait d'un monarque en costume d'apparat*, une toile de l'école italienne du XVIII<sup>e</sup>. Adolphe Binet atteignait 1 500 € avec une toile intitulée *L'Attelage* et Terlikowski était débattu jusqu'à 3 600 € pour une toile montrant une vue de *Saint Tropez*. Concernant les bijoux, un amateur poussait les enchères jusqu'à 2 700 € pour empocher une bague nœud à la monture en platine, quand un collier draperie d'époque Napoléon III travaillé

en or trouvait acquéreur à 1 500 €. Du côté des pièces d'argenterie, 4 200 € étaient recueillis par une importante ménagère en argent de style Louis XV ; présentée dans son meuble, elle comprend 134 pièces, pesant 7 kg environ. Pour les verreries, Émile Gallé était débattu jusqu'à 1 350 € pour une bonbonnière et jusqu'à 700 € pour une coupe présentant un décor floral. Des sculptures en bois signées de Salih Coskun variaient entre 1 600 et 1 800 €. Concluons par un résultat enregistré sur un meuble, soit 4 600 € pour un bureau à pente Louis XV façonné en noyer et arborant une marqueterie d'étoiles. Il ouvre par un abattant et présente 4 tiroirs sur 3 rangs.

**Amiens**

Bijoux, sculptures, bronzes, tableaux impressionnistes et modernes, pendules, tableaux anciens, objets d'art et d'ameublement. Arcadia SVV. M. Willer, Cabinet Turquin, Mme Salanne. Voir *Gazette* n° 20, page 172.

**16 000 € Jeune Femme au papillon**

Souignons d'emblée l'enchère de 16 000 € payés pour une sculpture en bronze par

Mathurin Moreau. Elle est joliment titrée *Jeune Femme au papillon*. On engageait 6 000 € sur une garniture de Raingo frères, travaillée en bronze ciselé et doré, d'époque Napoléon III. Une pendule également en bronze ciselé et doré et aussi d'époque Napoléon III trouvait amateur à 5 000 €. Retenons au chapitre des tableaux : les 7 600 € payés pour décrocher une *Scène d'intérieur* attribuée à Chabanian, un peintre de l'école arménienne. Signalons les 3 000 € déboursés pour acquérir un *Portrait en buste de Louis XIV*, école française, vers 1670, d'après Houasse. 5 000 € allaient à une statuette en bronze par Lucas Madrassi, représentant un *Elf au coquillage*. 10 500 € étaient recueillis sur un vase à décor de poissons en verre, signé de Charde le Verre Français et, du même artiste un autre vase, cette fois décoré de nénuphars était poussé jusqu'à 4 400 €. Terminons par des résultats qui se sont inscrits sur des bijoux : un bague agrémentée d'un diamant ovale de 2,01 ct s'élevait à 9 500 €, une bague ornée d'un rubi de 3,06 ct partait à 7 800 € et une dernière rehaussée d'un saphir de Ceylan, était empochée à 5 000 €.

